

Coronmeuse : un quartier où il fera bon vivre

Sur les 25 hectares de la presqu'île de Coronmeuse, un nouveau quartier va voir le jour dans les prochaines années. 1.325 nouveaux logements de toutes sortes sont prévus sur le site, dans un cadre verdoyant, en bord de Meuse et de marina.

Ce sera sans doute le futur « place to be » liégeois. Un quartier où il fera bon vivre car tout entier dédié à la mobilité douce, sans voiture, entouré d'arbres et de verdure. Avec vue sur Meuse d'un côté et une marina pour 80 bateaux de l'autre.

C'est le fameux projet de Coronmeuse qui a aujourd'hui un nom : « Rives ardentes ».

Sur les 25 hectares du site qui comprend aujourd'hui les halles des foires et l'ancienne patinoire, il est prévu de construire dans les 20 ans à venir un nouveau quartier de vie.

« En fait, sur les 25 hectares du site, seuls 17 % seront bâtis, explique le responsable du projet Laurent Malard. Il y a aussi deux hectares d'eau et tout le reste sera de la verdure. »

À la fin du projet, 1.350 logements seront construits. Mais,

Port des yachts, mobilité douce, nature...



C'est l'image de marque du projet : la marina sur la darse actuelle. © NEOLEGIA



Intradel

Un chauffage urbain pour tout le quartier

Originalité aussi du projet : il sera entièrement chauffé par un réseau urbain de chaleur. « La chaleur est produite par l'incinérateur de déchets Uvelia à Herstal », explique Laurent Malard. « Il chauffe de l'eau qui arrive dans des tuyaux dans tous les logements et les commerces. Et elle repart ensuite en circuit fermé. »

Outre qu'il s'agit d'un chauffage très écologique, il est aussi très économique. « En effet, il est exempt en grosse partie de la taxe énergie et son prix est constant (pas de fluctuations dues au marché). Il ne nécessite pas non plus d'acheter une chaudière. C'est vraiment la solution la plus vertueuse. »

L.G.

Nature

500 nouveaux arbres seront plantés



On voit beaucoup plus de vert que de blanc. © Neolegia

Le projet sera verdoyant. Aux 500 arbres existant actuellement, il en sera ajouté 500 en reverdissant toutes les zones pavées de l'actuel quai de Wallonie. Mais ce n'est pas tout. « Nous allons aussi créer plusieurs potagers urbains et les entourer de plantes vivaces qui demandent peu d'entretien. Tout le site sera également

délimité par des petits murets réalisés en briques et moellons empilables qui sont un véritable biotope pour les insectes, favorisant ainsi la biodiversité. » Enfin, sachez que la piste d'athlétisme actuelle du parc Astrid sera réaménagée et allongée à 400 mètres en ligne droite pour les athlètes en herbe. »

L.G.



« Une esplanade descendra jusqu'à une marina pour 80 bateaux »

Laurent Malard

sons, lofts et appartements d'une à quatre chambres dans des immeubles d'un à six étages. « Avec deux émergences de 12 étages et une de 18 à la pointe de l'île », détaille-t-il.

AU BORD DE LA MARINA

La première phase du projet comprendra 200 logements (41 maisons et 159 appartements). « Il n'y a eu que 18 réclamations, précise l'échevine de l'Urbanisme, Christine Defraigne. Le promoteur devra y répondre et le permis est attendu pour le second semestre. »

Les travaux pourraient alors démarrer début 2021 et les premiers logements livrés fin 2022. « Justement la date de la mise en service du tram qui arrivera jusqu'à Coronmeuse » se plaît à

souligner Willy Demeyer.

Et cette première phase concerne les abords de la darse de Coronmeuse, à l'abandon depuis des années et qui va être transformée en port de plaisance pour 80 bateaux.

Une belle esplanade permettra de prendre le soleil. Onze petits commerces et une surface Horeca lui donneront un petit air de marina italienne.

MOBILITÉ DOUCE

Pour le reste du projet, le principe de base est d'assurer une mobilité douce sur les 25 hectares. « Cela signifie qu'il n'y aura aucune voiture, reprend Laurent Malard. Il est prévu qu'elles soient directement dirigées en sous-sol et qu'on ne circule plus en surface qu'à pied, à

vélo ou à trottinette. »

Il n'y aura pas de places de parking en suffisance. L'idée est aussi que certains habitants fassent le choix d'abandonner la voiture en utilisant le tram, le vélo ou la voiture partagée.

Si les halles des foires seront rasées, par contre le projet conserve l'ancienne patinoire.

« L'idée est de la transformer en marché bio à l'entrée et en une école et un hall omnisports au centre. Avec des potagers urbains sur les toitures annexes. » Cet énorme projet immobilier est estimé à un montant global de 330 millions d'euros (près de 14 milliards FB !). Il est porté par quatre sociétés : CIT Bleton, Jan De Nul, Nacarar et Willemen, sous le vocable Neolegia. »

LUC GOCHEL